

Lettre à Monsieur le Professeur Mercier

Cher Monsieur Mercier,

C'est avec un grand regret que j'ai reçu votre lettre de démission de Vice-Président de la Société liégeoise de Musicologie, tout en conservant votre qualité de membre. Mais je vous comprends d'autant mieux que j'ai moi-même dû renoncer à plusieurs mandats de ce genre. Les motifs ne sont pas les mêmes - pour moi, c'est "le poids des ans" et fort heureusement, cet inconvénient est encore loin de vous! - mais le résultat est le même : il nous devient très difficile d'agir efficacement pour le groupement et même d'assister à ses séances.

Je sais combien vos activités se sont multipliées depuis l'installation de l'Institut de Musicologie de l'Université à Louvain-la-Neuve. Outre vos cours, votre activité scientifique s'est développée. De plus, vous avez organisé dans le cadre des activités de l'Institut des conférences, des concerts où vous intervenez aussi comme chef d'orchestre et de chorale, ce qui, évidemment, implique un travail régulier et assidu de répétitions. Si on ajoute à cela la distance qui sépare Louvain-la-Neuve de Liège et l'heure habituelle de nos réunions, on comprend qu'il vous soit devenu bien difficile d'assister à nos séances.

Mais je ne puis oublier et je veux évoquer ici le jeune Professeur Mercier de l'Université catholique de Louvain ("Leuven") qui, dès la remise en route de la Société liégeoise de Musicologie, en 1972, s'est joint à nous, ni sa participation active à nos réunions où il amenait fréquemment quelques étudiants dont la plupart font toujours partie de notre groupement, ni le conférencier disert qui occupa maintes fois notre tribune, ni, en sens inverse, l'accueil si sympathique que je reçus moi-même à l'Institut de Musicologie de Louvain-la-Neuve.

C'est dire si, tout en comprenant fort bien vos raisons, je regrette votre démission, mais c'est dire aussi combien je compte sur le membre à part entière que vous êtes pour continuer, comme vous me le promettez, à faire connaître la Société liégeoise de Musicologie à vos étudiants. Vous savez qu'ils seront toujours les bienvenus à Liège et que je me ferai toujours un plaisir de les aider autant que je le pourrai.

Merci encore, cher Monsieur Mercier et, en dépit de vos multiples occupations, laissez-moi espérer quand même avoir le plaisir de vous accueillir à l'une ou l'autre de nos séances ainsi que vos étudiants.

A bientôt j'espère, et bien cordialement vôtre

*Jacques Fauts*